CAP PROTÉINES
innovons pour notre souveraineté protéique

Autonomie protéique caprin : comment l'améliorer ? Résultats du projet Cap Protéines et leviers d'actions

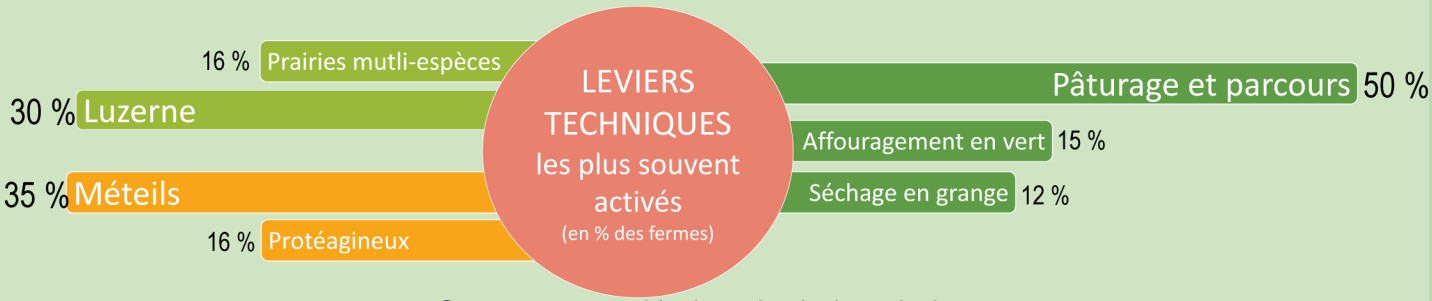
Bertrand Bluet (bertrand.bluet@idele.fr), Nicole Bossis (nicole.bossis@idele.fr), Claire Boyer (claire.boyer@idele.fr), Emilie Bonneau Wimmer (emilie.bonneau-wimmer@educagri.fr), Barbara Fança (barbara.fanca@idele.fr).

Enjeux

Les élevages caprins ont des niveaux d'autonomie protéique faibles en moyenne mais très variables selon les exploitations. Les témoignages d'éleveurs et essais ont permis de mettre en avant des solutions adaptables à tous les élevages.

40 fermes pilotes témoignent de leurs multiples solutions

Elles présentent un niveau moyen d'**autonomie protéique de 76 %** à l'échelle de l'exploitation contre 47 % en moyenne en caprin en France.



Souvent une combinaison de plusieurs leviers.

3 essais sur la valorisation des oléo-protéagineux

Soja toasté en remplacement du concentré du commerce ?	Méteil entier ou aplati ?	Féverole toastée vs. féverole cru ?
Fonctionne mais coûteux	Entier	Avantage à la féverole toastée

Des résultats à replacer dans leurs contextes mais transposables sous conditions.

Perspectives

Les élevages caprins présentent une très grande diversité tant par la taille, que les systèmes alimentaires. Les solutions identifiées dans le projet pour produire et valoriser des fourrages et concentrés riches en protéines doivent continuer à être adaptées à chaque situation pour améliorer l'autonomie globale de la filière.

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
FRANCE RELANCE
CAMPUS Terres & Paysages MELLE - NIORT
Cap' Pradel